

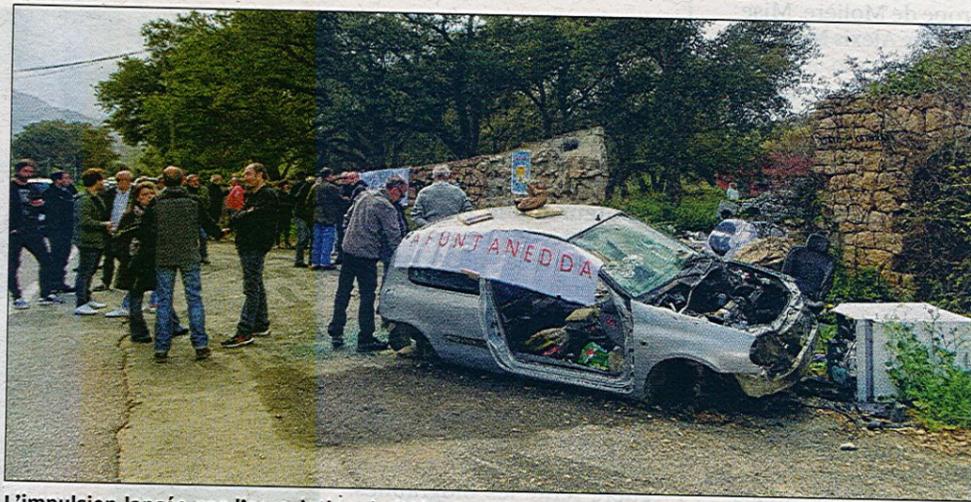
# Rizzanesi : forte mobilisation contre la décharge sauvage

Une verrue environnementale insupportable. Voilà comment est qualifiée la parcelle de terrain sur la commune de Sartène, devenue "une décharge sauvage" au fil des années. L'ancien centre de formation, qui se situe sur une propriété de la chambre d'agriculture, en face de l'entrée du lycée agricole fait triste figure. Carcasses de voitures, encombrants, gravats, électroménagers s'amoncellent et provoquent une pollution aussi bien visuelle qu'écologique, à proximité de la RD 268 très fréquentée, qui mène vers l'Alta Rocca.

Depuis des mois, ni les plaintes des riverains, les échanges entre la mairie de Sartène, la sous-préfecture et la chambre d'agriculture, n'ont permis de faire bouger les choses. Malgré les protestations et l'accumulation des voitures épaves, les différentes autorités compétentes se renvoient la balle.

L'office de l'environnement de la Corse, interpellée également l'an dernier sur le sujet par le département 2A, précise qu'il ne détient aucune compétence de collecte en matière de déchets, et ne peut intervenir sur ce problème. L'association A Funtaneda, basée à Levie, s'est emparée du problème. Hier, dès 14 heures, ses membres sont venus manifester et distribuer des tracts. Soutenus dans leur action par les membres de Femu a Corsica et Corsica Libera, ils étaient rejoints par les élus de la microrégion, dans un élan de solidarité qui arrivait *in extremis*. La sous-préfecture de Sartène avait déjà été saisie par le collectif en mai 2016.

Cette situation est d'autant plus complexe, que la plupart des voitures n'ont plus de plaques d'immatriculation et donc ne sont plus



L'impulsion lancée par l'association de l'Alta Rocca a Funtaneda a eu l'effet escompté puisqu'un rassemblement s'est organisé hier après-midi, aux abords de la RD 268 / PHOTO A-F.I

identifiables. Une quinzaine sont aujourd'hui déposées en pleine nature, sans que l'on connaisse les propriétaires et la plupart ont été délestées de leurs moteurs.

## Une décharge sauvage qui fait tache

"Aux portes d'entrée du territoire de l'Alta Rocca, l'existence d'une poubelle à ciel ouvert est totalement inacceptable", insiste le président d'A Funtaneda, Jean-Marc de Lanfranchi. "Si aucune action n'est entreprise à la date butoir du 21 juin, nous prendrons les dispositions qui s'imposent, en dégageant nous-même l'ensemble des véhicules", promet-il, sans états d'âmes.

Motivés et remontés, l'ultimatum imposé par A Funtaneda a eu un effet immédiat, puisque Paul Quilichini, le maire de Sartène, présent sur place, a annoncé qu'une solution avait (enfin) été trouvée. "Un ferrailleur de Porto-Vecchio s'est proposé de venir prendre les voitures pour une somme modique", annonce-t-il. La mobilisation semblait donc porter ses

fruits. Reste à savoir si elle sera suivie d'actions rapides.

Dès la semaine dernière, un sentiment de ras-le-bol général bouillonnait, lorsque la sous-préfète demandait au maire de Sartène d'exercer son pouvoir de police, malgré le budget contraint de la commune.

Au sujet de l'enlèvement des encombrants, l'intercommunalité qui a compétence en la matière, agissait déjà régulièrement en venant retirer les décombres. Les voitures sorties, la seconde étape sera de boucler la zone. Un compromis de vente est actuellement envisagé avec la chambre d'agriculture, afin de clore définitivement le chapitre "décharge sauvage" et sécuriser le site. Mais les voitures épaves pullulent dans la région. "Trente-sept carcasses ont été localisées sur la commune. Je vais solliciter la gendarmerie pour qu'elle effectue des rondes régulières dans les zones où des voitures sont régulièrement abandonnées", ajoute la maire.

Les garagistes dans le Sarténais-Valinco n'ont pas l'habilitation pour oter ces véhi-

## Chronique d'une déchetterie

Classé zone inondable, le terrain est à l'abandon depuis la crue de 1993. Au fil du temps, le secteur devient une poubelle en pleine nature. En 2015, il est utilisé pour la pratique du paintball. Des épaves de véhicules y sont acheminées comme éléments de décor puis incendiées. Abandonnées sur place, le dépôt de déchets et de carcasses se poursuit. Le président de la chambre d'agriculture de la Corse-du-Sud fait placer de grosses pierres pour barrer l'accès, mais la décharge continue à gagner en volume.

cules. Ceux-ci doivent être enlevés par des garages spécialisés, d'Ajaccio ou de Porto-Vecchio. Affaire à suivre.

ANGE-FRANÇOIS ISTRIA